Tourisme et développement dans les pays du sud : les illusions du modèle communautaire

Bernard Schéou, enseignant-chercheur, IAE, Université de perpignan Via Domitia

Présentation personnelle

- Formation
  - Doctorat en économie
  - Etudes de philosophie
- Travail de recherche sur le tourisme depuis une vingtaine d'années
  - avec la possibilité de travailler sur la question des inégalités Nord-Sud et sur les questions de développement.
- Implication sur le terrain : associations de tourisme équitable et collectifs (Plate Forme pour le Commerce Equitable, Association pour le tourisme équitable et solidaire - ATES)
- Concilier investissement associatif et recherche :
  - Implication / distanciation, temporalité différente, position critique délicate
  - Fécondation et enrichissement mutuels de la théorie et du terrain
  - Questionnement régulier sur le bien-fondé des objectifs, des chemins retenus, des résultats obtenus

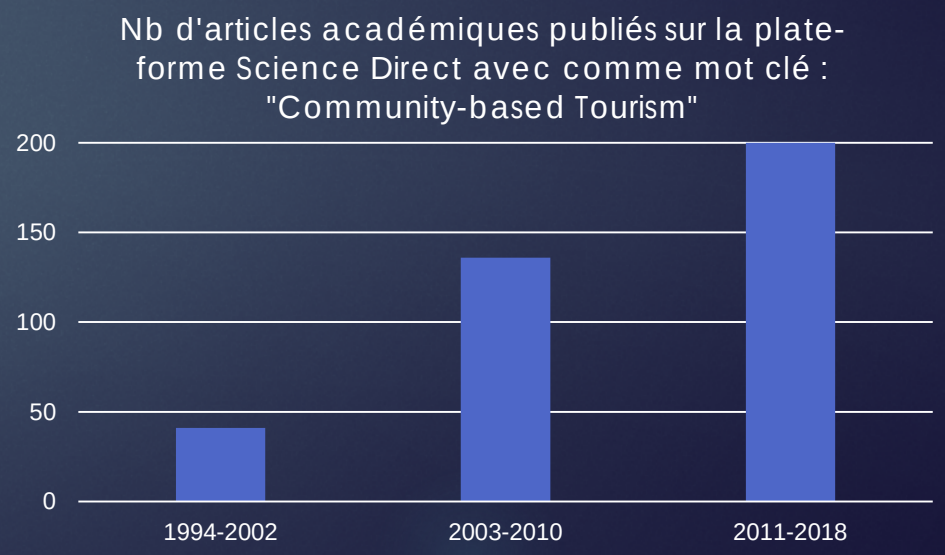
Questionnement

- Refus d'opposer de manière simpliste un « bon » tourisme (tourisme communautaire) à un « mauvais » tourisme (tourisme de masse)
- Pourquoi le tourisme communautaire ?
  - Expérience de terrain
  - A la mode depuis le milieu des années 90 : solution évidente de développement rural durable
  - La forme de tourisme qui véhicule le plus d'illusions
- Interroger les illusions du tourisme communautaire n'a pas pour but d'abandonner ce tourisme mais au contraire de travailler sur les conditions de sa réussite

1. Le tourisme communautaire

Contexte

- Dans les années 60 et 70, soutien à la mise en place d'un tourisme classique
- 80-début 90 : période de critique « du tourisme de masse »
- Depuis le milieu des années 90 : soutien de l'écotourisme et du tourisme communautaire :
  - semblent correspondre à l'objectif de lutte contre la pauvreté
  - *« la communauté locale est notamment devenue pour beaucoup le cadre approprié pour le développement du tourisme durable »* (Richards & Hall 2003)
- Le tourisme communautaire = solution magique ?



1. Le tourisme communautaire

Caractéristique principale du tourisme communautaire :

- L'implication des communautés d'accueil dans le développement de l'activité touristique et dans sa gestion

Autrement dit :

- « que la communauté possède le contrôle substantiel du projet touristique, que son implication est totale (du début à la fin du projet), que l'initiative prise permet le renforcement des capacités (développement des connaissances et compétences) et que l'essentiel des bénéfices engendrés par l'activité reste au sein de la communauté (contribution à l'amélioration de la qualité de vie des populations et partage équitable des bénéfices) vise à contribuer à la conservation du milieu et à la revalorisation du patrimoine culturel des communautés d'accueil » (RAPAC)

1. Le tourisme communautaire

Méthodologie en quatre phases d'après Inwent :

1. préparer le projet : réunir l'ensemble des membres de la communautés pour leur présenter l'idée…
2. si la communauté est réceptive, monter le projet en identifiant les leaders, en mettant en place une structure communautaire qui sera en charge du développement du projet
3. mettre en œuvre le projet : contenu des séjours, hébergement, formation des membres de la communautés, promotion;
4. commercialiser les séjours : accueil des premiers touristes

1. Le tourisme communautaire

Tout semble facile mais on remarque que :

- Le projet suppose l'existence d'une communauté organisée fonctionnant collectivement (exemple des critères de candidature d'ATC): « organisation sociale, culturelle et économique de qualité, dynamisme en matière de développement local, bonne entente en interne et vis-à-vis des communautés voisines, minimum de personnes motivées au niveau minimal de formation,… »
- Le projet est déclenché par une intervention « développementaliste » extérieure
- et que cette intervention est tout sauf anodine : mettre en place une structure communautaire, identifier les leaders, définir les besoins, les appuis, les partenaires, …

1. Le tourisme communautaire

Tout semble facile mais on remarque que :

- Ce qui exclut d'emblée l'initiative du projet et le schéma d'intervention de la liste de ce qui est du ressort de la communauté.
- De ce fait, la mobilisation des acteurs locaux se fait alors selon un schéma type conçu ailleurs et qui impliquera des sessions de « formation » à leur intention
- Ceci place au centre de toute interrogation sur le tourisme communautaire la question de la participation.

2. Une application délicate du modèle

Une association de tourisme communautaire dont l'action

- Est inscrite dans l'éthique :
  - Un but de développement de zones rurales des pays du Sud
  - Un tourisme basé sur la rencontre qui valorise les communautés villageoises
  - Un tourisme dont les bénéfices doivent profiter à tous
  - Des choix qui misent sur l'autonomie des partenaires
    - gestion de l'activité touristique,
    - gestion d'un fonds de développement,
    - choix et formation des futurs partenaires,...

2. Une application délicate du modèle

Une association de tourisme communautaire dont l'action

- Est inscrite dans la rationalité technico-économique; des procédures détaillées pensées par l'ATC française :
  - Pour le choix des partenaires en fonction de critères précis,
  - Pour la mise en place d'un campement d'accueil touristique
  - Pour la formation des futurs partenaires
  - Pour la gestion de l'activité touristique et du fonds de développement : conseil de développement, comité de gestion, équipe d'accueil,
  - Pour l'encadrement des principes de ce tourisme (charte)

2. Une application délicate du modèle

Nous avons relevé trois points de focalisation, générateurs de conflit avec les partenaires :

1. La dimension communautaire du développement portée par l'association
2. La structuration institutionnelle imaginée par l'ATC en 3 composantes représentatives de l'ensemble de la communauté
3. Le renouvellement régulier de la composition des équipes afin de permettre une diffusion des compétences et une meilleure répartition des revenus du tourisme

2. Une application délicate du modèle

La dimension communautaire du développement

1. Le don individuel est interdit par la charte :

« Une solidarité organisée et constructive.

- L'objectif [...] assurer par eux même leur développement grâce aux fruits de leur travail collectif et leur ouverture sur l'extérieur.
- Dans ce contexte, le don matériel ou financier, surtout s'il est individuel ou prémédité, est totalement déplacé : il dénature la valeur même de l'échange, contrevient à l'esprit de la démarche, crée des dépendances et des besoins, suscite des jalousies et la mendicité ou provoque la démobilisation. En conséquence, le voyageur s'abstient de tout cadeau tout au long de son séjour.
- En revanche, les anciens voyageurs peuvent apporter une aide de leur choix à des actions communautaires portées par des groupements ou associations villageoises[...] »

2. Une application délicate du modèle

1. La dimension communautaire du développement

- Le don individuel est interdit par la charte
- La dimension communautaire du développement est critiquée
  - Village burkinabé partenaire : « L'association soutient des projets collectifs alors que les gens sont plutôt pour des projets individuels »
  - Communauté andine en Equateur qui refuse le principe d'un hébergement communautaire (mais chez l'habitant) pour des raisons :
    - « Culturelle (tourisme de convivence pour montrer la vie en famille et favoriser les échanges)
    - Sociale (ne pas diviser la communauté)
    - D'équité (tous n'ont pas la même motivation pour recevoir des touristes et il faut que ceux qui s'investissent et s'impliquent s'y retrouvent) »

2. Une application délicate du modèle

2. Le principe de représentativité de l'ensemble de la communauté : les instances doivent « rassembler démocratiquement les forces vives de la communauté villageoise »

- Principe en décalage avec la réalité géographique et ou sociale du terrain
  - Exemple 1 : Village lagunaire béninois composé de hameaux dispersés et séparés par les eaux (méconnaissance et jalousie)
  - Exemple 2 : deux communautés andines équatoriennes voisines et liées par un traité datant de 1560 qui ont décidé en 2005 de mettre en place un groupe d'intérêt pour gérer un projet de tourisme communautaire (financement ONG)

2. Une application délicate du modèle

2. Le principe de représentativité de l'ensemble de la communauté

Exemple du village lagunaire béninois

Source : Romuald Judicael Lawson, http://www.archiprix.org/2017/qview/?id=3539

2. Une application délicate du modèle

2. Le principe de représentativité de l'ensemble de la communauté

Exemple du groupe d'intérêt commun de deux communautés andines

2. Une application délicate du modèle

2. Le principe de représentativité de l'ensemble de la communauté

Exemple du groupe d'intérêt commun de deux communautés andines

2. Une application délicate du modèle

2. Le principe de représentativité de l'ensemble de la communauté

Exemple du groupe d'intérêt commun de deux communautés andines (C et S)

- Un partenariat avec l'association française ATC
- Condition là aussi : un hébergement communautaire
- Tensions et concurrence entre les deux communautés :
  - Le seul terrain libre pour construire l'hébergement chez S
  - C a aménagé sa maison communale (WC, douches, lits) pour accueillir des touristes sans attendre et ne participe pas aux travaux
  - En outre, C essaie de récupérer des droits sur un terrain pour son propre hébergement communautaire financé par une ONG italienne (plutôt que des activités pour que les touristes séjournent plus longtemps)

2. Une application délicate du modèle

2. Le principe de représentativité de l'ensemble de la communauté

Exemple du groupe d'intérêt commun de deux communautés andines (C et S)

- En fait d'association cordiale entre les deux communautés :
- Rivalité plus ou moins ouverte
- Conflit ancien sur les paramos complexe à résoudre
- A l'opposé de la présentation faite aux visiteurs (ATC, touristes,...) : « un groupe uni a décidé de retrouver son essence, ses traditions »
- Les communautés sont persuadées de remplir leurs hébergements alors même que plein de projets de tourisme communautaire équatoriens meurent faute de touristes et que la commercialisation est leur principal défi aujourd'hui...

2. Une application délicate du modèle

3. Le principe de roulement au sein des équipes

- Le refus de renouvellement des équipes dans un second village béninois provoque des conflits entre les instances, au sein des instances et avec l'ATC française

Finalement, ce qu'on constate, c'est que :

- Le projet touristique au lieu d'avoir un effet de cohésion sociale peut devenir un enjeu politique et économique provoquant des luttes +/- ouvertes, exacerbant les conflits existants et provoquant des conflits avec l'association.
- Malgré la mise en avant d'une démarche participative par ATC, la mise en œuvre du projet se heurte à la complexité sociale des villages, ce qui a placé ATC en situation d'incompréhension et l'a amené à se replier sur son modèle qu'elle a tenté d'imposer.

3. La communauté, une fiction nécessaire ?

Comment définir une communauté ?

- Géographiquement ? Socialement, culturellement ? Par les valeurs, les pratiques de solidarité ou de don? En fonction du sentiment d'appartenance de ses membres ?
- Communauté/ mondialisation, communauté / individualisme, communauté/ mobilité ?
- La méprise : croire qu'un fonctionnement démocratique et participatif fait nécessairement partie des cultures traditionnelles.

3. La communauté, une fiction nécessaire ?

Comment définir une communauté ?

- Ne fait-on pas inconsciemment référence à des minorités ethniques ou des peuples indigènes ?
- Du mythe du bon sauvage aux cultures traditionnelles qui fonctionneraient nécessairement de manière harmonieuse et selon une participation commune de leurs membres.
- Une idéalisation qui s'explique par la nostalgie de la matrice (Berque) et se traduit par une surdétermination affective (Lézé)

3. La communauté, une fiction nécessaire ?

La fiction d'une communauté locale harmonieuse et démocratique

- Une vision idéalisée de la communauté dénoncée dès 1969 par Albert Meister. Ses travaux en Afrique montrent :
  - La fréquence des conflits et de discordes dans les communautés traditionnelles
  - Une différence entre consensus moderne (égalité des individus) et consensus traditionnel (équilibre des forces sociales)
- Les projets de développement communautaire reposent sur l'égalité des individus

3. La communauté, une fiction nécessaire ?

La fiction d'une communauté locale harmonieuse et démocratique

- Un respect apparent des règles démocratiques pour répondre à l'obligation extérieure
- Les décisions ne sont pas prises pendant les assemblées villageoises mais par les anciens dans la discrétion
- Une illusion qui perdure :
  - Négation complète de la réalité des faits
  - Les cas flagrants sont envisagés comme des cas de déviances individuelles – passage de l'idéalisation à la diabolisation

4. La participation : solution ou nouveaux pb.?

La participation, une réponse à la répétition d'échecs

- La participation devient un facteur essentiel de succès des projets touristiques, paré de toutes les qualités.
- Non pas une participation au singulier mais des participations au pluriel (Meister) :
  - Des participations volontaires (organisées) ou spontanées (inorganisées)
  - Des participations imposées
    - en interne : participation de fait
    - en externe : participation provoquée et participation imposée
- Dans le tourisme, la participation provoquée

4. La participation : solution ou nouveaux pb.?

Au sein de la participation provoquée, plusieurs degrés

- Intéressement aux bénéfices
- Participation au processus de décision :
  - Participation limitée aux études préalables
  - Participation dans la mise en œuvre et la gestion des activités touristiques
  - Participation dans la conception et la gestion opérationnelle de l'ensemble du projet
  - Les locaux disposent du pouvoir de décision
- De nombreux obstacles : manque d'assurance, de savoir-faire, malentendus sur les enjeux, relations de domination marquant l'organisation sociale, importance des normes de loyauté

4. La participation : solution ou nouveaux pb.?

- Des conflits au sein du groupe social
- Moyen de renforcer la domination des notables et/ou des plus riches
- Une prise en compte trop rare des structures de pouvoir et des rapport sociaux par les initiateurs
- Finalement, l'échec des méthodes participatives (Godbout – 20 ans d'expériences analysées):
  - Des expériences participatives rarement issues de la base
  - Un pouvoir rarement transmis aux participants
  - Des expériences peu porteuses de changement en termes d'épanouissement des participants mais axées sur l'efficacité gestionnaire

4. La participation : solution ou nouveaux pb.?

Les propositions

- Se passer de participation ?
  - Simpson : en rester à l'intéressement
  - Li : la participation est un concept occidental sans objet ailleurs
- Des conflits possibles entre animateurs et membres de la communauté
- Des malentendus : dénigrement du partenaire
- En cause, l'illusion participative
  - Participation = une communauté démocratique
  - Participation = réussite du projet de développement
  - Imposition sous-jacente du cadre de participation

4. La participation : solution ou nouveaux pb.?

Interroger la participation

- La participation peut être vue
  - Comme le moyen d'atteindre un objectif
  - Comme une fin en soi, sans autre objectif préalable que de vouloir faire ensemble
- Dans le premier cas, il peut y avoir manipulation si l'objectif (ici le développement) est fixé en dehors du processus de participation et si le processus utilise promesses, accords et mythes (Freire)
- L'enjeu porte plus sur la négociation des objectifs et du cadre d'action , sur la capacité à initier celui-ci en lui attribuant une finalité.

4. La participation : solution ou nouveaux pb.?

- La mise à jour de l'illusion participative ne doit pas amener à rejeter les expérimentations de tourisme communautaire mais peut contribuer à éviter le désenchantement participatif
- Il s'agit de se préparer aux inévitables difficultés
  - en considérant le partenaire tel qu'il est et non pas tel qu'on voudrait qu'il soit (modèle)
  - en le considérant comme un collectif pluriel dont il s'agit de saisir la complexité sociale,
  - en refusant d'instrumentaliser la participation pour atteindre ses fins quelle qu'en soient les justifications,
  - en envisageant la participation comme un mouvement de liberté intérieure, comme un moyen pour tous les participants de se saisir de leur destin, (Rahnema, 1992)
  - finalement en inscrivant pleinement la participation dans l'éthique

Références

- Augé, Marc. (1973). L'illusion villageoise : limites sociologiques et politiques du "développement" villageois en Côte d'Ivoire. Communauté. Archives Internationales de Sociologie de la Coopération et du Développement 34, 240-251.
- Beeton, Sue. (2006). Community Development through Tourism. Collingwood: Land Links.
- Blackstock, Kirsty. (2005). A critical look at community based tourism. Community Development Journal, 40(1), 39-49. doi: 10.1093/cdj/bsi005
- Blanc-Pamard, Chantal, & Fauroux, Emmanuel. (2004). L'illusion participative. Exemples ouest-malgaches. Autrepart(31), 3-19.
- Carpentier, Julie. (2011). Tourisme communautaire, conflits internes et développement local. Bulletin de l'Institut Français d'Études Andines, 40(2), 349-373.
- Girard, Alain, & Schéou, Bernard. (2012). Le tourisme solidaire communautaire à l'épreuve des illusions culturaliste et participative, l'exemple d'une expérience au Bénin. Monde en Développement, 40(157), 67-80.
- Godbout, Jacques. (1983). La participation contre la démocratie. Montréal: Editions coopératives Albert Saint-Martin.
- Häusler, Nicole, & Stasdas, Wolfgang. (2003). Training Manual for Community-based Tourism. Zschortau: InWent.
- Johnston, Alison M. (2006). Is the Sacred fo Sale ? Tourism and Indigenous Peoples. Londres: Earthscan.
- Lequin, Marie. (2001). Ecotourisme et gouvernance participative. Sainte-Foy: Presses de l'Université du Québec.

Références

- Lézé, Samuel. (2008). Compte-rendu. "La Communauté. Histoire critique d'un concept dans la sociologie anglo-saxonne.". L'Homme(187-188), 482-483.
- Li, WenJun. (2005). Community Decisionmaking, Participation in Development. Annals of Tourism Research, 33(1), 132-143.
- Lowry, R. (1963). The Myth and reality of Grass-roots Democracy. International Review of Community Development, 11, 3-15.
- Meister, Albert. (1969). Participation animation et développement à partir d'une étude rurale en Argentine. Paris: Anthropos.
- Meister, Albert. (1977). La participation pour le développement. Paris: Economie et humanisme.
- Pahl, Ray. (2007). Toutes les communautés sont-elles imaginées ? Ethnologie française, 37(2), 223-232.
- Rahnema, Majid. (1992). Participation. In Wolfgang Sachs (Ed.), The Development Dictionary. A Guide to Knowledge as Power (pp. 116-131). Londres: Zed Books.
- Richards, Greg, & Hall, Derek. (2003). The community: a sustainable concept in tourism development. In Derekk Hall & Greg Richards (Eds.), Tourism and sustainable community development (pp. 1-14). Londres: Routledge.
- Schéou, Bernard. (2013). L'engouement des communautés indigènes équatoriennes pour le tourisme, choix pertinent ou désillusion annoncée ? Études caribéennes, 24-25(Avril-Août 2013).
- Simpson, Murray C. (2008). Community Benefit Tourism Inititaives - A conceptual oxymoron? Tourism Management, 29(1), 1-18.
- Tosun, Cevat. (2000). Limits to community participation in the tourism development process in developing countries. Tourism Management, 21, 613-633.
- Viard, Emilie. (2009). Ecotourisme et tourisme communautaire pour les aires protégées d'Afrique Centrale: Réseau des Aires Protégées d'Afrique Centrale.